

Jean-Baptiste André Godin à Antoine Pernin, 29 juin 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (199r, 200v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Antoine Pernin, 29 juin 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47841>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [29 juin 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Pernin, Antoine](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Sur le moulage des formatrices. Godin donne des recommandations à Antoine Pernin et lui annonce son prochain retour à Guise afin d'arrêter ce qu'il y a à faire pour les travaux de moulage mécanique. Godin compatit à la perte du fils de Pernin.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Décès](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 19 Juin 76

Monsieur Perrin,

Votre lettre du 16^e m'a
causé une véritable satis-
faction, car je désirais viv-
ement une lettre de vous, et
j'ai été d'autant plus heu-
reux de la recevoir qu'elle
m'annonce la réussite
complète de tout ce que je
vous avais demandé.

Il ne suffira pas de coller
comme vous le dites une
feuille de papier brûlé contre
le châssis pour que les couches
en ciment s'en détachent;
il faudrait en outre recréer
papier et colle, une couche de
graisse, et il n'est pas sûr, sans

de soins.

Je tâcherai de ne pas être
bien longtemps avant de
retourner à Guise, afin
d'arrêter avec vous tout ce
qui est à faire pour ces
travaux de moulage mécanique.
Dans tous les cas faites toujours
tout ce qu'il faut pour donner
au travail des formatrices
toute l'activité possible, et
envoyez-moi un état de ce
que coûteront ces formatrices,
en réalisant toutes les écono-
mies possibles.

Mais ce travail peut-il se
faire avantageusement là où
il est installé, et ne pourrait-
il pas venir se placer auprès
d'un des ateliers dans la

grande fondation ?

J'ai appris avec peine
pour vous la nouvelle
cause de chagrin qui
vous est survenue par
la perte de votre fils.

Permettez-moi bientôt ex-
primer mes sentiments
dévotés

Madame